

Commande de l'Ensemble intercontemporain et du GRAME
Livret de Mélanie Le Moine
d'après *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll
Composition Sofia Avramidou
Mise en scène Aurélie Hubeau

Avec
Mathilde Barthélémy, soprano
Solistes de l'Ensemble intercontemporain : Alain Billard (clarinette basse), Éric-Maria Couturier (violoncelle), Nicolas Crosse (contrebasse) et Aurélien Gignoux (percussion)
Alumni de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette : Élise Cornille, Gervan Grall, Luana Montabonel et Maxence Moulin comédiens-marionnettistes
Julien Aléonard, ingénieur du son et RIM
Julie Faure-Brac, direction plastique et construction marionnettes
Coline Fouilhé, construction marionnettes
Ionah Mélin, scénographie et accessoires
Manuel Dias, construction décor
Christiane de Meyer, couture
Jacqueline Faure-Brac, couture
Samuel Ferrand, mise en lumière

Spectacle coproduit par l'Ensemble intercontemporain et l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières
dans le cadre de la 3^e année de la 13^e promotion de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM).
Avec le soutien de GRAME - centre national de création musicale, de l'Institut International de la Marionnette et de la Sacem

Photo © Ensemble intercontemporain

PROCHAINEMENT

Cirque Dès 6 ans

21 & 22 FÉVRIER
Hors les murs (Drocourt & Douai)
**DANS LE SENS
CONTRAIRE AU SENS
DU VENT**
Collectif Porte27

Quand un écrivain rencontre des fildeféristes qu'est-ce qu'ils partagent, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des petites histoires en points de suspension, libres comme le vent, que chacun a dans la tête.

Théâtre Dès 6 ans

27 & 28 FÉVRIER
Douai, Hippodrome
R-ONDE-S
Pierre Rigal

Entrer dans la ronde avec Pierre Rigal, ça vous tente ? Inspiré par cette figure des danses collectives populaires, le chorégraphe en réinvente les codes gestuels, musicaux et vestimentaires, en compagnie de huit danseurs, de deux musiciens et d'un créateur de mode.

AU CINÉMA

12 FÉVRIER
Douai, Hippodrome
CINÉ-GOUTER
UNE GUITARE À LA MER

Une animation conviviale pour initier les enfants au cinéma et, autour d'un goûter, leur donner la parole sur le film qu'ils viennent de voir.

TANDEM & VOUS

11 FÉVRIER
Douai, Hippodrome
VISITES-GOÛTERS
DE L'HIPPODROME
Gratuit

Pour les familles, une visite dédiée aux enfants (à partir de 5 ans) suivie d'un goûter vous proposée à 15:00. La dernière de la saison 24-25 aura lieu le 8 avril.

09 71 00 5678



www.tandem-arrasdouai.eu

Partagez votre
expérience ! ▶▶



TANDEM

Scène nationale Arras Douai

DE L'AUTRE CÔTÉ D'ALICE UN CONTE D'ÉMANCIPATION

Ensemble intercontemporain



dès
8 ans



4 FÉVRIER à 19:00
+ séances scolaires
Arras, Théâtre

THÉÂTRE . MUSIQUE
Durée 1h



62

Pas-de-Calais
Ma Département

Nord
Le Département



2024

2025

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR, ET CE QU'ALICE Y TROUVA

L'histoire se déroule plusieurs mois après les aventures d'*Alice au pays des merveilles*. La petite fille joue dans sa maison avec ses chats, et regarde par la fenêtre les préparatifs d'un feu de joie prévu pour le lendemain. Gagnée par l'ennui d'une morne journée d'automne, confinée à l'intérieur quand tombe à gros flocons la neige au dehors, Alice laisse libre cours à son imagination : elle se demande à quoi ressemble le monde de l'autre côté du miroir qui orne la cheminée du salon. Aussitôt dit, aussitôt fait : à peine effleure-t-elle de ses doigts l'objet réfléchissant que le miroir se transforme en une brume argentée que la petite fille, poussée par la curiosité, s'empresse de traverser...

Commencent alors d'inraisemblables aventures. Alice se retrouve dans un monde régi par des lois déconcertantes, un monde où tout fonctionne à l'envers et où les personnages sont des pions évoluant sur un échiquier géant dont les cases sont quadrillées par des ruisseaux. Pion elle-même, Alice traverse le « plateau » de case en case, rencontrant au fil de ses pérégrinations un florilège de personnages hauts en couleurs, très souvent farfelus, agaçants quelquefois... Arrivée au bout du plateau, elle devient reine et festoie au cours d'un banquet bien étrange qui dégénère rapidement en un incroyable désordre. Exaspérée par la confusion qui règne à cette réception supposée être en son honneur, Alice envoie valser le buffet, marquant la fin de son rêve et le retour à la réalité.

Contrairement à la plupart des ouvrages de cette époque dédiés aux enfants, *Alice* n'est ni un conte de fée, ni une histoire à morale. Le livre met en jeu des notions parfois complexes : le rêve, le passage à l'âge adulte, la société... le tout dans un univers burlesque faisant la part belle au nonsense, truffé d'humour et de jeux de langage.

LE SPECTACLE

Le spectacle de marionnettes a été conçu en trio par Mélanie Le Moine (livret), Sofia Avramidou (composition) et Aurélie Hubeau (mise en scène). Texte, musique et mise en scène ont été pensés ensemble, grâce à une collaboration active des trois artistes : « Comme les trois côtés d'un triangle, chaque élément est connecté à l'autre : le texte inspire la musique qui à son tour oriente la mise en scène en adaptant à nouveau le texte », explique la compositrice.

Le livret suit à peu de choses près le deuxième tome des aventures d'*Alice*, *De l'autre côté du miroir*, qui soulève des problématiques toujours actuelles : « Dans chaque épisode, qui correspond à une case d'un jeu d'échecs, il y a une rencontre et une thématique forte que nous avons voulu rendre contemporaine » (Mélanie Le Moine). L'histoire d'*Alice* aborde ainsi l'émancipation, la solitude, le passage à l'âge adulte et le besoin qui en découle d'être intégré à une société, quand la thématique du miroir évoque quant à elle les réseaux sociaux, le regard que l'on porte sur notre propre image et celle que l'on renvoie aux autres. Plusieurs références au monde actuel viendront s'insérer dans cette réinterprétation de l'œuvre de Carroll (télé, conférence de presse, contrôleurs de la SNCF...), autant de clins d'œil qui permettront de créer un parallèle entre les aventures d'*Alice* et la société de notre époque.

Si toute la difficulté a été de condenser l'univers de Carroll dans un format court, la poésie et le fantasme d'*Alice* restent très présents dans le spectacle. La musique, elle, vient en contrepoint du langage tantôt parlé, tantôt chanté, avec parfois des moments uniquement instrumentaux : « La poésie d'*Alice* se prête très bien au chant et à la musicalité en général » (Mélanie Le Moine). La littérature, les mythes, les contes sont une source d'inspiration perpétuelle pour Sofia Avramidou. Pour traduire l'histoire d'*Alice*, qui l'a beaucoup marquée dans son enfance, la compositrice joue sur les différentes ambiances et styles musicaux : « Comme le monde imaginaire d'*Alice* est plein de contrastes et d'absurdités, je développe

mes différentes ambiances sonores, dans une dramaturgie de transitions constantes. » L'électronique se révèle alors un outil indispensable pour traduire la richesse de cet univers de l'enfance, et « créer un espace sonore à la dimension des personnages rencontrés ». En effet, Aurélie Hubeau envisage la mise en scène « comme un jeu », la fameuse partie d'échecs étant collective : « tout le monde représente Alice, les rôles passent de l'un à l'autre : marionnettistes, chanteuse, musiciens... »

LEWIS CARROLL (1832-1898)

Né Charles Lutwidge Dodgson, Lewis Carroll est très tôt porté vers l'écriture : il crée des revues littéraires familiales et des spectacles de marionnettes pour amuser ses frères et sœurs (il est le troisième d'une fratrie de onze enfants). En janvier 1851, il est admis au Christ Church College d'Oxford. Il obtient son diplôme de mathématiques en 1854, et est engagé comme professeur à Christ Church, une fonction qu'il occupera jusqu'en 1881. Sous son vrai nom, il produit des ouvrages de logique et de mathématiques tandis que, sous le pseudonyme de Lewis Carroll, il commence à écrire des nouvelles et des fictions. C'est à Christ Church que Carroll rencontre Henry Liddell, doyen de la faculté, avec qui il se lie d'amitié. Bientôt il devient un intime de la famille Liddell, en particulier des enfants, dont la petite Alice qu'il rencontre pour la première fois en 1856 (elle a alors 4 ans). C'est à l'occasion d'une promenade en barque avec Alice et deux de ses sœurs que Carroll invente une histoire si merveilleuse qu'Alice lui demande de la consigner à l'écrit ; ainsi naît *Alice au pays des merveilles*, publié en 1865 avec les illustrations de John Tenniel. Le succès est immédiat. Si une brouille, toujours inexplicite, refroidit à jamais les relations entre les Liddell et Carroll, celui-ci persévère dans la littérature pour enfant et envisage rapidement une suite à *Alice*. Il convainc John Tenniel d'illustrer ce second volet, qu'il intitule *De l'autre côté du miroir*, et ce qu'Alice y trouva (sorti en 1871).